

INFO PAROISSE

Janvier Février 2021

Se renouveler, Suivre l'étoile (Math 2, 2)

Dans ce numéro : **Discerner ensemble sa présence**

Editorial du Père Nicolas Risso

Editorial	1
Editorial	2
Editorial	3
Que faire dans nos communautés?	4
Pour aller plus loin	4
Dimanche de la Santé	6
Panier solidaire	7
Semaine de prière Unité des chrétiens	8
Dimanche de la Parole de Dieu	8
Défendre la dignité humaine	9
Pélé à Lourdes autrement	10
Groupe musical	10
RV parents baptêmes bébés	11
Catéchuménat	11
Messes en janvier et février	12

En cette nouvelle année qu'allons-nous choisir de regarder ? Toute la liturgie du temps de Noël nous invite à suivre « une étoile ».



N'est-ce pas cette étoile qui nous invite à «discerner les signes des temps» et qui nous interroge au plus profond de nous-mêmes : qu'est-ce que je vois ? L'évangéliste Mathieu nous invite à réécouter ces mots de l'écriture: «Le soir venu vous dites 'Le visage du ciel, vous savez l'interpréter, mais les signes des temps, vous ne le pouvez » (Mt 16, 2-3). Il y aurait donc une difficulté pour les fils de la lumière (Th 5, 5-8) à lire , à entendre ce que l' Esprit donne à voir et à vivre aux Églises (Ap 2:7) ? L'Église catholique se vit et se sait située dans l'histoire des hommes : continuité de son attention dans la nouveauté des si-

tuations. Telle est la constance de son enseignement. Lors de la rencontre européenne de Taizé en ligne du 27 décembre au 1^{er} janvier dernier frère Aloïs a introduit la réflexion avec ces mots : « *L'humanité avance grâce à celles et ceux, si nombreux, qui se donnent sans compter, même dans ce temps de bouleversements et d'incertitudes.(...) résistons au désenchantement ; soyons attentifs aux signes d'espérance.*»

1 Regardons

les signes des temps (1)

Il s'agit bien là d'une invitation à regarder les signes des temps où l'Esprit est à l'œuvre au travers

«Résistons au désenchantement ; soyons attentifs aux signes d'espérance.»

Frère Aloïs de Taizé

souvent des gestes simples de solidarité, de rencontre, de soutien, d'écoute. Un regard même peut changer une existence ...

Cette attitude n'est pas naïve, bien au contraire, elle est extrêmement réaliste ! Elle nous invite à scruter notre quotidien dans un regard de transfiguration. (2)

Coût d'Info paroisse
un numéro papier :
2,5€

Directeur
de la Publication
Nicolas Risso

Editorial du Père Nicolas Risso (Suite)

D'une certaine façon, c'est là une invitation à nous replacer dans l'attitude des Bergers, de « sentir et goûter » avec eux ce qui se passe dans l'événement de Noël (Lc 2, 8-14). Ils découvrent un petit d'homme, un enfant « enveloppé d'un linge et couché dans une crèche », signe de l'humilité d'un Dieu qui se risque à l'homme. Dans la pauvreté de la crèche, il est donné de voir la grandeur du Salut. Ce qui est donné de regarder, « de voir en vérité » c'est la Gloire de Dieu qui se manifeste là devant eux. Comme le dit la liturgie orientale au jour de Noël : « Ta Nativité ô Christ, notre Dieu, a fait resplendir dans l'univers la lumière de la connaissance. ».

Certes, nous ne pouvons pas nier les difficultés sociales, économiques, familiales, psychologiques ... mais que seraient, pour



1- L'expression « signes des temps », popularisée par Saint Jean XXIII lors du concile de Vatican II, apparaît dans le décret sur le Ministère et la vie des prêtres (Presbyterorum ordinis 9) et au début de Gaudium et spes (GS) : « L'Église a le devoir, à tout moment de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une ma-

nière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques » (GS 4,1). Et plus loin, dans le texte (GS11) il nous est donné le sens de cette démarche qui est une invitation au discernement dans l'Esprit Saint. Discernement positif et non seulement de déploration !

2 - « L'icône peinte par Andreï Roublev au début du XVe siècle nous dit qu'avec la Nativité de Jésus le ciel partout pénètre la terre et que le corps est dans l'âme. Dans le noir de la grotte, un rayon d'outre-monde – condensé dans l'étoile – fait rayonner la lumière d'un Dieu qui s'ouvre, qui sort de lui-même pour nous rejoindre au plus tragique et s'y faire germe de vie » Olivier Clément

un croyant, ces mêmes questions si elles n'étaient pas regardées sous le signe de la Foi ? Ne convient-il pas de s'interroger dans une connaissance habitée du mystère de la nativité. ?

2 Un premier point d'appui ne serait-il pas de vivre la Fraternité à la manière dont nous y invite le pape François.

Dans son Encyclique Fratelli tutti, le pape François reprend les mots mêmes de Saint François d'Assise pour nous proposer un « mode de vie au goût de l'Évangile » (§1). Un évangile qui nous surprend à ce moment de l'histoire humaine « Quand je rédigeais cette lettre, a soudainement éclaté la pandémie de la Covid-19 qui a mis à nu nos fausses certitudes (...). La crise sanitaire mondiale a démontré que personne ne se sauve tout seul (!) et que le moment de « rêver d'une seule et même humanité » dans laquelle nous serions « tous frères » est vraiment arrivé (§7-8). » Et, il ajoute qu'on ne trouve pas pleinement son identité sans une ouverture « à l'universel, sans se laisser interpellé par ce qui se passe ailleurs, sans se laisser enrichir par d'autres cultures ou sans se solidariser avec les drames des autres peuples. » 3§ (et §146.)

Il y a là clairement un appel : si tu veux vivre une vie de disciple du Christ ouvre-toi, sors de tes certitudes et suscite une communion !

3 Une Fraternité qui repose sur la reconnaissance et le service de la dignité humaine.

Les papes Paul VI et Jean Paul II, Benoît XVI ont maintes fois rappelé « la valeur incomparable de la personne humaine », alors que nous vivons actuellement dans un monde qui montre la « prépondérance d'une culture contraire à la solidarité, qui se présente dans de nombreux cas comme une réelle « culture de mort ». » (Evangelium vitae § 12). Le pape François, indique, lui, une autre impasse de la culture actuelle, celle de créer une « culture de murs » qui favorise la prolifération des mafias, alimentée par la peur et la solitude (FT 27-28).

« Tous », en effet, nous sommes coresponsables dans la construction d'une société qui sache inclure, intégrer et soulager celui qui souffre

Il nous invite à méditer sur la figure du bon samaritain : « Un étranger sur la route ». Le Pape y souligne que, dans une société malade qui tourne le dos à la douleur, qui est « analphabète » dans le soin des plus faibles et des plus fragiles (FT 64-65), nous sommes tous appelés à nous faire proches de l'autre (FT 81), en surmontant les préjugés et les intérêts personnels. Il insiste « Tous », en effet, nous sommes coresponsables dans la construction d'une société qui sache inclure, intégrer et soulager celui qui souffre (FT 77). L'amour construit des ponts et nous « sommes faits pour l'amour » (FT 88), ajoute le Pape, exhortant

en particulier les chrétiens à reconnaître le Christ dans le visage de tout exclu (FT 85).

Conclusion

Le monde est traversé d'inquiétudes. Pour la première fois depuis plus d'un siècle, la mort s'est presque invitée dans le quotidien de nos concitoyens. Tous s'accordent à dire qu'une crise économique et sociale sera dure à traverser... Devant ces réalités-là, ne soyons pas les prophètes du malheur mais servons l'Espérance qui nous vient du Christ et de l'évangile. Évitions de nous représenter Dieu en le réduisant à nos concepts, ne jouons pas le jeu d'un communautarisme étroit, servons le monde avec un cœur dont la générosité prend sa source dans le Christ lui-même. S'il y a une contestation à porter, vivons là au cœur de la Foi, c'est là un juste combat !

Nous voudrions au cœur de la famille humaine être ces chercheurs d'amour et de vérité.

« Pèlerins de confiance dans ce monde il nous est possible de marcher ensemble, de partager nos recherches : nos questions tout autant que nos convictions ». Soyons des serviteurs de la joie, attentifs à discerner la présence de Dieu dans notre monde et de servir celui-ci dans une communion fraternelle.

— *Abbé Nicolas Risso*

Concrètement : que faire ? Dans nos communautés locales, nos fraternités locales missionnaires ?

Se réjouir des frères qui me sont donnés et que je n'ai pas choisis ! Construire une communauté chrétienne en reconnaissant l'autre comme différent, avancer avec lui, avec elle ... Le monde qui est le mien je suis aussi invité à l'aimer, il est aussi cet *autre* horizon ... N'est-ce pas ce lieu où j'ai aussi à discerner la présence de Dieu et de son Esprit Saint ?

Vivre la fraternité c'est se reconnaître comme frère et le vivre . Nos communautés locales sont-elles fraternelles ? ... Sommes-nous en capacité d'accueillir des nouveaux frères à l'office , dans la communauté ... ? Simplement des les saluer ? Est-ce que je me sens, **personnellement**, responsable de cet accueil-là ? Qui « sont mes frères et mes sœurs » dit Jésus ? J'ai aussi une responsabilité dans la fraternité vis-à-vis de ceux qui ne partagent pas la même espérance, la même Foi... je suis aussi responsable de ceux qui sont en chemin et qui débutent (les fiancés, les parents des enfants qui baptisent, les familles des enfants catéchisés, les sympathisants, les catéchumènes ...). Celui qui sonne à la porte.... du presbytère ou de l'église, voire à la mienne... ! Suis-je en capacité de les découvrir comme des frères et à les conduire avec délicatesse au cœur de la Foi ?

Servir l'espérance et se rendre disponible pour elle ! En finir

avec «on a toujours fait comme ça» «ça ne marchera pas », accepter de se déplacer vers l'autre, les autres, d'une église à une autre...! Si beaucoup sont obligés de faire « seul » face à l'urgence, il y a aussi une urgence à trouver une ou deux personnes pour faire avec elles ! S'autoriser à répondre aux demandes ! Prendre le risque de dire oui ! c'est pour être avec mes frères, mes sœurs et être au service de tous, de la communauté et du monde ...

Servir les pauvres – Le pape François insiste beaucoup sur ce thème-là. Il nous faudrait longuement méditer son enseignement. Une chose est certaine servir les pauvres nous aide à sortir d'une dialectique perverse qui nous ferait croire qu'il n'y a de salut que dans le service de l'Église ou bien que dans celui du monde ! Le secours catholique, la conférence Saint-Vincent-de-Paul, les équipes d'accompagnement des familles en deuil, les aumôneries pour les malades, pour ne parler que de ces quatre-là (je pourrais en rajouter des aumôneries des gens du voyage ... à la liturgie ...) servent autant le monde que la Foi en Jésus Christ ! Il ne peut pas y avoir de dichotomie entre le service du monde et le service du Christ ! Il y a un besoin urgent dans chacun de ces quatre services ! Oserons-nous y répondre ?

Abbé Nicolas Risso

Pour aller plus loin seul ou en groupe

Cette lettre de Noël est offerte à votre méditation. Elle est un appel qui nous demande certainement un travail sur nous-mêmes, seul ou en groupe .

Se réjouir des frères qui me sont donnés et que je n'ai pas choisis

Luc 10,25-37. La question du docteur de la Loi « qui est mon prochain ? » donne l'impression que pour lui, l'humanité est divisée entre les prochains et ceux qui ne le sont pas. Il y a "nous" et "eux". Est-ce que le docteur de la Loi demande à Jésus une règle afin de savoir qui il doit aimer et qui il ne doit pas aimer ? Jésus n'entre pas dans cette discussion. Sa parabole ne répond pas directement à la question, parce que ce n'est pas une bonne question.

Qui est ce prochain qui vient à moi ? De qui suis-je appelé à être le prochain ?

Vivre la fraternité c'est se reconnaître donc comme frère et le vivre

Jn 14-15-24. Un des disciples de Jésus lui a demandé pourquoi sa présence serait si insaisissable que certains ne la percevaient pas. Jésus lui répond : « Celui qui

m'aime sera aimé de mon Père, moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui ». Dieu n'est pas un fait, Dieu est amour. Sans amour, il ne peut y avoir de connaissance de Jésus vivant en Dieu.

La présence insaisissable de Dieu devient certitude quand nous aimons, quand nous suivons le commandement : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Lors du dernier repas, lorsque Jésus dit cela et introduisit ses amis dans le mystère de Dieu, la première chose qu'il fit, fut de se baisser et de leur laver les pieds. **Comment se déploie en nous et autour de nous cet amour de Dieu qui se révèle en Jésus-Christ ?**

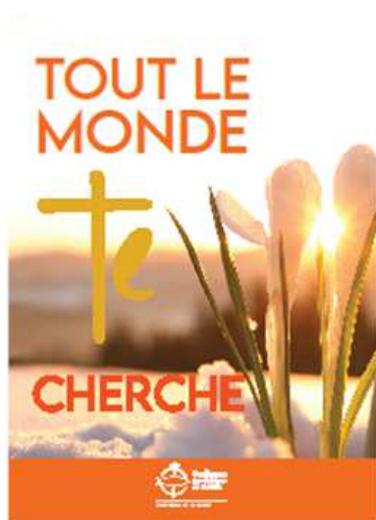
Servir l'espérance et se rendre disponible pour elle .

Jean 11, 21-27. Jésus nous appelle à servir la vie et non pas la mort. Dans l'épisode de l'onction de Béthanie, Jésus fait à Marthe cette réponse la plus étonnante qui soit : « Je suis la résurrection et la vie ». Avec Jésus, la résurrection entre dans le présent. « Je suis. » Ces mots renvoient aux paroles même de Dieu à Moïse (Ex 3) « je suis qui

je suis ». Le même Dieu est présent et à l'œuvre ici et maintenant ! Comment je découvre que c'est aujourd'hui que je vie une vie nouvelle avec le Christ?

Servir les pauvres

Luc 23, 32-49 . Jésus dans la pauvreté de sa passion, nous parle aussi de la liberté. Rien ne peut en définitive le contraindre à ne pas aimer. La passion de Jésus nous pose une première question : dans les situations que je traverse, qu'est-ce que je dois accepter tel quel ? Qu'est ce que je dois changer ? Où se trouve en moi l'équilibre entre consentir et résister ? La passion de Jésus nous invite aussi à nous poser la question : jusqu'où devons-nous nous protéger ? Sur la croix, Jésus se rend vulnérable. Il ne protège ni sa personne, ni son message. Les soldats tordent son corps, la foule et les autorités tordent le sens de ses mots. Dans son apparente passivité se trouve aussi une très grande force : les mots de sa Bonne Nouvelle sortent de sa bouche, sans artifice, ni argumentation. Il dit les choses telles qu'elles sont. C'est peut-être la pauvreté de cette parole qui la rend si éternelle. **Comment ce mystère du Christ sur la croix, me conduit au service des plus pauvres ?**



MESSE DU DIMANCHE DE LA SANTE 7 février 2021 à 11h - Cathédrale de Tulle

Cette célébration est en lien avec la journée mondiale du malade en date du 11 février instaurée par le bienheureux saint Jean Paul II en l'honneur de la première apparition de notre Dame de Lourdes à sainte Bernadette.

Le thème de cette année est : « TOUT LE MONDE TE CHERCHE »

La préparation et l'animation de cette messe sera assurée en partie par les acteurs de la pastorale santé qui interviennent dans les hôpitaux et les EHPAD de l'espace missionnaire de Tulle.

Une priorité évangélique

«*La journée mondiale du malade se décline dans les diocèses français en un dimanche de la santé pour rappeler que l'accompagnement des personnes souffrantes et la préservation du don de la santé sont des priorités évangéliques.*» rappelle L'Église catholique de France. A qui s'adresse précisément ce dimanche de la santé ? «*Le dimanche de la santé s'adresse aux malades, aux soignants et à tous ceux qui participent à restaurer la santé des malades. C'est une occasion d'inviter tous les chrétiens à réfléchir sur leur santé, ce bien qui nous est donné et que nous devons sauvegarder pour être utile à nos frères.* » Benoît XVI.

La mission de l'Église est la mission et la présence du Christ, et aujourd'hui plus que jamais il y a URGENCE ! Cette urgence se traduit par bon nombre de personnes malades, âgées, handicapés dans les établissements de santé et à domicile qui n'ont jamais de visite ! En tant qu'aumônier responsable, je trouve cela terrible ! Et pourquoi donc ? Parce que c'est au travers de la rencontre, de la visite que la grâce opère, «*Qui vous accueille m'accueille moi-même, et qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé*» (Mt 10, 40). Il est important de comprendre que la visite aux plus fragiles aux plus pauvres est considérée comme premier sacrement ; car c'est précisément là, que Dieu à travers ses envoyés continue de visiter et sauver son peuple. Comme du temps du ministère de Jésus et de ses apôtres il y a plus de 2000 ans.

A l'exemple de Marie

La Visitation de Marie à Elisabeth reste le plus beau des exemples !

Aller vers l'autre en toute gratuité et disponibilité pour écouter ce qu'il a à nous dire de sa vie, de sa souffrance est le plus beau cadeau que nous puissions lui faire ! Les exemples évangéliques sont nombreux : «*Que veux-tu que je fasse pour toi ?*». L'aveugle lui répondit : «*Maitre que je voie de nouveau.*» - «*Va ta foi ta sauvée*» (cf. Mc 10 :51)

«*Tout le monde te cherche Seigneur*», mais pour te trouver il nous faut d'abord cheminer pour comprendre : «*que tu étais malade est nous t'avons visité* », et ainsi entendre nous dire : «*Venez les bénis de mon Père* ». (cf. Matt 25, 31-46)

Maria Moreira

Aumônier d'hôpital Tulle/Cornil

Collecte de denrées alimentaires : plus qu'une réussite, un espoir.

Chaque année, le Secours Catholique de Tulle distribue de nombreuses denrées alimentaires, sous forme de colis d'urgence. C'est une des actions primordiales que les confinements successifs ont rendus nécessaires, pour certaines personnes voyant leur revenu dangereusement diminué, voire vitales pour d'autres déjà dans le besoin. Ces denrées sont normalement récoltées pendant une collecte de la Banque Alimentaire, organisée dans plusieurs grandes surfaces de Tulle, en fin d'année.

Malheureusement, cette année, les organisateurs habituels ont décidé d'annuler les journées de collecte, n'ayant pas su trouver les ressources nécessaires afin d'organiser une action respectueuse des normes sanitaires actuelles.

Cette mauvaise nouvelle s'est ajoutée aux difficultés déjà rencontrées par l'équipe pendant les confinements, voyant les réserves du local place Schorndorf

Appel à bénévoles

L'espace missionnaire est un territoire assez étendu. Nous sommes donc à la recherche de correspondants résidents en périphéries des villes, villages. Des « alerteurs » en quelque sorte, des personnes



déjà bien pauvres.

Mais fort heureusement, la détermination des prêtres de l'espace missionnaire ne s'arrête pas là. Ceux-ci, en organisant eux-mêmes une collecte auprès de leur paroissiens, ont démontré que la solidarité ne peut être entravée par quoi que ce soit, pour peu qu'on s'en donne la peine.

Le Secours Catholique de Tulle va donc pouvoir commencer l'année avec des réserves dédiées à la distribution. Car c'est plus de 600 Kg de provisions et autres produits de première nécessité qui ont été généreusement donnés par vous, paroissiens, qui avez su être solidaires. Cela représente environ 6 mois de provisions si nous revenons à la normale, ce qui dépasse toutes nos espérances.

désireuses d'aider dans leur secteur et de servir de relai à notre équipe basée à Tulle. Nous n'avons malheureusement plus de responsable d'équipe actuellement, et sommes à la recherche d'une

Pour cela, le Secours Catholique vous remercie vivement, et se réjouit de cette collaboration plus directe, des liens resserrés entre l'espace missionnaire et l'association, et de voir cette énergie de solidarité comme réponse au climat de division et à la peur distillée inlassablement dans chaque aspect de nos vies. Grâce à vous l'équipe actuellement réduite se sent entendue, soutenue et n'hésitera pas en échange, à communiquer sur les suites de ce travail effectué main dans la main avec la paroisse.

A l'image de cette belle initiative, souhaitons que l'année nouvelle s'ouvre sur des perspectives d'avenir où nous saurions tous entretenir un élan naturel de fraternité universel et en harmonie avec notre environnement.

Toute l'équipe du Secours Catholique de Tulle vous remercie, et vous souhaite une très bonne année 2021.

*Damien Rougier Faity,
Gérard Fonteneau
Bénévoles*



ou plusieurs personnes souhaitant faire l'expérience de coordination des différentes activités. Les principaux bénévoles les plus actifs, déjà organisés en « référents ».

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.



Avec les nouvelles conditions sanitaires, une célébration œcuménique prévue à St Jean Tulle le 22 janvier à 18h est annulée.

A chacun et chacune de prier personnellement ou en famille pour l'unité des chrétiens.

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2021 a été préparée par la Communauté monastique de Grandchamp. Le thème choisi, «*Demeurez dans mon amour et vous porterez du fruit en abondance*», exprime la vocation de prière, de réconciliation et d'unité dans l'Église et la famille humaine de cette communauté religieuse. Il indique également la mission de tout chrétien.

Ce thème est une grande joie et une grande chance. Il nous fait entrer dans notre véritable lieu de vie. Il invite à habiter nos existences et le monde avec Jésus et de son point de vue. À l'image d'une agence immobilière, les Églises ont la mission d'aider chacun à trouver sa façon bien à lui de demeurer avec Jésus. Hôte du Seigneur, nous pratiquons l'hospitalité. Nous visitons les demeures des autres chrétiens pour enrichir les nôtres et accueillir les autres, particulièrement les blessés de la vie.

<https://semainedepriere.unitedeschretiens.fr/>

23 Janvier 2021 : Le dimanche de la Parole de Dieu

Le Dimanche de la Parole de Dieu, voulu par le pape François le troisième dimanche du temps ordinaire, rappelle à tous, pasteurs et fidèles, l'importance et la valeur de la sainte Écriture pour la vie chrétienne, ainsi que la relation entre la Parole de Dieu et la liturgie: « En tant que chrétiens, nous sommes un seul peuple qui marche dans l'histoire, fort de la présence du Seigneur parmi nous qui nous parle et nous nourrit. Ce jour consacré à la Bible veut être non pas "une seule fois par an", mais un événement pour toute l'année, parce que nous avons un besoin urgent de devenir familiers et intimes de la sainte Écriture et du Ressuscité, qui ne cesse de rompre la Paro-



le et le Pain dans la communauté des croyants. C'est au tout long de notre vie chrétienne que la Parole de Dieu nous accompagne. Dimanche 23 janvier, les célébrations eucharistiques en rediront l'importance, rendez-vous nous est donné pour le Carême où nous laisserons une large place à ce thème dans notre montée vers Pâques.

Jeûne et prière pour défendre la dignité humaine.

Le projet de loi relatif à la bioéthique sera débattu en seconde lecture au Sénat en ce début d'année 2021. Dans cette perspective, le Groupe bioéthique de la Conférence des Évêques de France invite à quatre journées de prière et de jeûne, les vendredis 15, 22, 29 janvier et 5 février.

En l'examinant de près, on s'aperçoit qu'il reflète un « affrontement culturel entre la technique considérée comme un absolu et la responsabilité morale de l'homme.[...] Il s'agit d'un domaine particulièrement délicat et décisif, où émerge avec une force dramatique la question fondamentale de savoir si l'homme s'est produit lui-même ou s'il dépend de Dieu ». (Benoît XVI)

Il est vrai que les techniques biomédicales s'immiscent là où s'origine la vie humaine dès l'émergence de la toute première cellule après la fécondation. « Cependant, tous les croyants, à quelque religion qu'ils appartiennent,



ont toujours entendu la voix et la manifestation de Dieu dans le langage des créatures. Au contraire, l'oubli de Dieu rend opaque la créature elle-même. » (Concile Vatican II, Lg. 36, §3) L'oubli de la transcendance en chaque être humain rend périlleuse la bioéthique.

C'est pourquoi, encouragés par les évêques de France, les membres du Groupe bioéthique de la Conférence des Évêques de France proposent quatre journées de prière et de jeûne en janvier-février 2021, afin que les yeux de tous – les nôtres et ceux d'autrui – s'ouvrent et sachent discerner la dignité inouïe de toute créature humaine.

Intentions de prière

Vendredi 15 janvier 2021

Rendons grâce à Dieu le Père pour la beauté de la dignité humaine en chaque être humain, son enfant bien-aimé.

Supplions Dieu pour que nos yeux voient cette dignité chez les plus faibles qui ont à porter leur brancard, symbole de leur maladie, de leur handicap, de leur fragilité, de leur dépendance.

Prions pour les hommes et les femmes engagés dans le soin et l'accompagnement.

Vendredi 22 janvier 2021

Rendons grâce à Dieu le Créateur pour celles et ceux qui témoignent humblement de la beauté de sa créature humaine en l'accueillant et en l'accompagnant avec amour

Supplions Dieu pour qu'il nous convertisse en nous prenant auprès de Lui, et nous donne le courage de vivre en accord avec notre foi grâce à laquelle nous voyons « l'image de Dieu » en tout être humain.

Prions pour ceux et celles qui expérimentent durement leurs fragilités et leurs limites.

Vendredi 29 janvier 2021

Rendons grâce à Dieu pour le don de chaque vie humaine, parfois si fragilisée, dont la croissance est toujours pleine de promesses. Supplions Dieu pour que le règne de son amour nous rende créatifs afin que toute vie humaine accueillie et accompagnée, de sa conception jusqu'à sa mort naturelle.

Prions pour les hommes et les femmes qui ignorent la dignité de leur humanité et qui succombent à la séduction des techniques.

Vendredi 5 février 2021

Rendons grâce à Dieu pour sa tendresse, Lui qui n'abandonne personne et se tient proche de ceux qui l'invoquent.

Supplions Dieu pour qu'il nous délivre de l'individualisme, le « virus » dont nous avons besoin d'être purifiés afin que la fraternité soit consolidée.

Un pèlerinage à Lourdes autrement



Depuis plus de 29 ans, un petit groupe de chrétiens partait en pèlerinage à Lourdes, à l'occasion de l'anniversaire des apparitions de la Sainte Vierge à Bernadette. Cette année, nous serons dans l'impossibilité de nous y rendre, mais nous sommes invités à rejoindre le message de Lourdes dans nos communautés locales et à nous faire, à nouveau, pèlerins

Dans l'espérance

Ce pèlerinage est un rendez-vous dans l'espérance et la lumière du Christ, pour célébrer la santé et tisser des

liens entre ceux qu'on appelle les «bien portants», professionnels et bénévoles, et ceux dont l'existence est fragile. C'est là un «temps fort» pour tous !

En cette année où la maladie impacte encore plus notre quotidien, où les aînés sont fragilisés, les familles parfois bouleversées de ne pas avoir accompagné un proche dans la mort ...

Un pèlerinage intérieur

En cette année « bien particulière», nous ne pourrons nous rendre à Lourdes le 11 février pour célébrer la 29^{ème} journée des malades. C'est là une invitation à reprendre un pèlerinage intérieur que nous vivons à la cathédrale les mercredi 10 et jeudi 11 février, dans le respect des règles sanitaires et surtout avec Foi ...

Programme

Mercredi 10 février

14h00 Chemin de croix
15h « Lourdes et les malades » une introduction à la lettre pastorale de Monseigneur l'Evêque « ne les laissez pas seuls »
16h00 Adoration et Confessions- 16 h30 célébration de l'Eucharistie à l'intention des pèlerins décédés, notamment sœur Cécile.

Jeudi 11 février

fête de Notre Dame de Lourdes, première apparition Journée mondiale des malades
14h00 Procession du rosaire dans la cathédrale
15h00 Adoration Eucharistique
16h00 Présentation du message du Saint Père pour la journée des malades et Confessions
16h30 Messe.
Clôture du Pèlerinage.

Groupe musique « Les voix de l'Arc en Ciel »

Le groupe musical « Les voix de l'Arc en Ciel » reprend ses répétitions samedi 16 janvier à 16h au presbytère de la Cathédrale. Si vous aimez chanter et/ou jouer d'un instrument; même un petit peu, n'hésitez pas à rejoindre le groupe.

Rens : catho.tulle@gmail.com



Un rendez-vous pour les parents qui demandent le baptême pour leur bébé.

Dimanche 14 février, à 10h à la Cathédrale, la communauté chrétienne de Tulle accueillera des parents qui demandent le baptême pour leur bébé ou enfant de moins de 6 ans. Bousculée par l'épidémie de Covid 19, la célébration de cette belle fête pour les familles a été souvent reportée et des rencontres de préparation annulées. Mais l'équipe d'accompagnement de ces familles s'adapte à la situation !



Elle propose à tous les parents qui souhaitent un baptême en 2021, soit plus d'une cinquantaine à l'heure d'aujourd'hui pour l'ensemble de nos communautés locales, de retrouver la fa-

mille Eglise de 14 février à de 10h à midi à la Cathédrale. Au programme : présentation de uns et des autres, découverte des signes du baptême et de la famille Eglise, célébration.

Les mesures sanitaires empêchent de faire ce qui était prévu : célébrer ensemble la Chandeleur, la fête de la lumière ! Mais ce dimanche 14, les parents recevront le cierge du baptême qui sera béni avec eux.

Réunion de délibération pour le catéchuménat

Lors de la veillée pascale de cette année, trois adultes de nos communautés locales vont être baptisés. Mercredi 20 janvier à 16h30, leurs accompagnateurs se retrouveront à la Maison Diocésaine pour la réunion de délibération le concernant.

Qu'est-ce que la réunion de délibération ?

Pour aider autres à discerner si le temps est venu ou non que telle personne entende l'appel décisif de l'évêque lors du premier dimanche de carême, une

réunion de délibération a lieu avec les accompagnateurs et le service diocésain du catéchuménat. « *Pour que tout se fasse en vérité, il faut qu'avant le rite liturgique une délibération sur l'aptitude des candidats aient été tenue par ceux qui sont à même d'en traiter* » (RICA p. 82). Cette réunion a lieu assez tôt par rapport à l'Appel décisif afin que la décision d'appeler les candidats de manière définitive soit éclairée à temps.



Le 3 janvier dernier, les trois catéchumènes qui seront baptisés à Pâques 2021 ont reçu sur leurs mains l'onction de l'huile des catéchumènes. Cette onction leur donne la force de Dieu pour continuer leur marche jusqu'à la Vigile Pascale au cours de laquelle ils recevront les trois sacrements de l'initiation chrétienne.

Messes en janvier et février 2021

Communautés locales de Tulle

Tulle, Seilhac, Ste Fortunade-Cornil, Beynat-Aubazine,
Corrèze, Plateau de Saint Mexant

Samedi 16 janvier

11h Serilhac,
16h45 Gimel, Aubazine

Dimanche 17 janvier

9h30 St Jean Tulle,
11h Seilhac, Corrèze, Cornil, Cathédrale,
Beynat

Samedi 23 janvier

11h Le Pescher,
17h Ste Fortunade

Dimanche 24 janvier

9h30 Le Chastang, Naves, St Jean Tulle,
11h Seilhac, Corrèze, Cathédrale, Beynat

Samedi 30 janvier

11h Albignac,
17h Meyssac

Dimanche 31 janvier

9h30 St Jean Tulle,
11h Seilhac, Corrèze, Cathédrale, Beynat,
Beaulieu

Samedi 6 février

11h Sérilhac, Eglise Fontmerle
16h45 Gimel, St Mexant

Dimanche 7 février

9h30 Laguenne,
11h Seilhac, Corrèze, Cornil, Cathédrale,
Beynat, Meyssac

Samedi 13 février

9h30 Lanteuil, La Chapelle aux Saints,
17h Ste Fortunade, St Joseph Tulle,
St Augustin

Dimanche 14 février

9h30 Naves, St Jean-Tulle
11h Seilhac, Corrèze, Cathédrale,
Favars, Beynat, Beaulieu

Mercredi 17 février Cendres

10h Beaulieu,
11h Seilhac, Corrèze, Beynat,
16h St Joseph Tulle
17h Meyssac

Samedi 20 février

17h Gimel, Aubazine, Chanteix, Meyssac.

Dimanche 21 février

9h30 Le Chastang, St Jean Tulle,
11h Seilhac, Corrèze, Cornil, Beynat,
Cathédrale, Beaulieu.

Samedi 27 février

11h Le Pescher,
17h Ste Fortunade,
Albignac, Meyssac

Dimanche 28 février

9h30 St Jean Tulle,
11h Seilhac, Corrèze, Cathédrale, Beynat,
Beaulieu

*Ces horaires tiennent compte
de la nouvelle d'un couvre feu à 18 h
et restent sous réserve
de nouvelles mesures gouvernementales
dues à l'évolution de l'épidémie.*

L'impression papier d'Info Paroisse sera désormais limitée. Pour la recevoir en version papier, il faut vous abonner auprès de la paroisse en donnant dans une enveloppe au nom d'Info Paroisse vos coordonnées postales et en joignant un chèque de 25€ à l'ordre de la paroisse.